HAL open science

Compte-rendu de : "Leurs enfants dans la ville. Enquête auprès de parents à Paris et Milan" par Clément Rivière

Thibault Rabain

▶ **To cite this version:**

Thibault Rabain. Compte-rendu de : "Leurs enfants dans la ville. Enquête auprès de parents à Paris et Milan" par Clément Rivière. Revue des politiques sociales et familiales, 2023, 148, pp.137-139. hal-04116575

HAL Id: hal-04116575

https://hal.science/hal-04116575v1

Submitted on 17 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Leurs enfants dans la ville

Enquête auprès de parents à Paris et Milan[1]

COMPTE RENDU

Clément Rivière
Lyon, Presses universitaires de Lyon, collection « Sociologie urbaine », 2021, 164 pages

Thibault Rabain
Doctorant en sociologie, laboratoire Ambiances, architectures, urbanités, équipe Centre de recherche nantais architectures, urbanités (AAU-Crenau) ; chercheur associé au Centre nantais de sociologie (CENS), Nantes université.[2]

Le retrait des enfants des espaces publics des villes occidentales, commencé il y a une cinquantaine d'années, et le recentrage de leurs activités autour d'une « culture de la chambre » (Glevarec, 2010) sont largement soulignés par les différentes sciences sociales. Pourtant, peu de travaux se sont intéressés à l'encadrement parental des usages enfantins de l'espace public, alors même que les enjeux de connaissance sont importants tant pour les spécialistes des enfants ou des familles que des villes. Résolument inscrit en continuité des travaux sociologiques attentifs à la socialisation des enfants (Court, 2010 ; Lahire, 2019 ; Lignier et Pagis, 2017), C. Rivière[3] étudie ces pratiques parentales et interroge ainsi la « *genèse de la différenciation sociale et sexuée des usages des espaces publics urbains, ainsi que le rôle joué par la fréquentation ordinaire de ces espaces dans la fabrication sociale des individus* » (p. 131).

Le chercheur construit une démonstration thématique en cinq chapitres (sur le rapport des parents aux espaces urbains, les recompositions récentes des mobilités enfantines ainsi que les effets des ressources des familles, du genre de l'enfant et du lieu de vie sur l'encadrement parental) auxquels s'ajoute une introduction méthodologique. En guise de conclusion, il discute certains des effets socialisateurs des encadrements parentaux qu'il étudie.

C. Rivière mobilise les résultats de son travail de thèse, au cours duquel il a effectué une enquête destinée à étudier les effets du lieu de vie et des déterminants socioéconomiques des familles sur les usages différenciés des espaces publics urbains par leur(s) enfant(s). Le sociologue compare deux quartiers qui, s'ils ne sont pas dans le même pays, présentent des traits communs permettant d'aborder la façon dont les contextes locaux contribuent à définir les pratiques parentales : Monza-Padova à Milan

1. Nous tenons à remercier les coordinateurs de ce dossier thématique ainsi que les évaluateurs de la revue d'avoir relu et commenté les différentes versions de cette recension.

2. Le contenu de ce compte rendu n'engage que son auteur.

3. Maître de conférences en sociologie à l'université de Lille et membre du Centre de recherches individus, épreuves, sociétés (Ceries).

comme Villette-Belleville à Paris sont en effet situés en lisière de l'hypercentre d'une grande métropole européenne et leur population est socialement hétérogène en raison d'un processus de gentrification[4] en cours. Dans ces deux quartiers, C. Rivière a réalisé entre 2009 et 2012 des entretiens semi-directifs avec des parents d'enfants âgés de 8 à 14 ans (51 parents italiens et 37 français) aux profils contrastés : l'échantillon est composé pour moitié de parents de classes intermédiaires, d'un tiers de parents dont les revenus sont importants et/ou exercent des professions d'encadrement et de 15 % des parents qui occupent une position subalterne dans l'espace social. Parmi l'effectif total, environ 20 % sont originaires ou ressortissants de pays étrangers à la France ou à l'Italie.

L'auteur montre d'abord le rôle des tierces personnes dans l'encadrement parental des mobilités autonomes des enfants au sein des espaces publics. En effet, lorsque leur enfant se déplace seul en ville, le sentiment de sécurité des parents est structuré autour d'attentes relatives à sa supervision informelle par les autres personnes présentes dans l'espace public en même temps que lui. Ce sentiment construit une gradation fine des espaces, perçus par les parents comme plus ou moins protecteurs et permettant le processus d'autonomisation des enfants, dans laquelle les risques d'enlèvement, d'accident de la circulation et le degré d'interconnaissance entretenu par les parents font critères. C. Rivière repère également des modes de sécurisation de l'espace public plus formels et à distance par des stratégies de coopération entre les parents, avec d'autres enfants et avec les autres habitants ou commerçants du secteur susceptibles de participer à l'encadrement de leur enfant.

Les effets des déterminants sociaux des familles sur les manières d'encadrer les pratiques urbaines des enfants sont également abordés. C. Rivière qualifie d'« *encadrement protecteur* » (p. 84) les conduites des parents appartenant aux classes populaires. Pour ceux qui vivent dans des logements peu confortables et qui entretiennent un rapport familier à la proximité spatiale la plus immédiate, l'inscription dans un tissu local les sécurise et soutient les explorations libres des enfants. Les parents qui appartiennent aux fractions économiques des classes moyennes et supérieures, moins liés aux voisins et aux autres parents, adoptent quant à eux un « *encadrement préparateur* » (p. 84). Ils transmettent rigoureusement à leurs enfants des règles de bonnes conduites et les préparent aux sorties extérieures au quartier. Enfin, pratiqué par les parents appartenant aux fractions culturelles des classes moyennes et supérieures, « *l'encadrement stratège* » (p. 85) combine les traits typiques des autres formes d'encadrement. Ces parents allient la valorisation des explorations autonomes des enfants et l'apprentissage de compétences urbaines facilitant l'accès à la ville.

La démonstration des effets du genre sur l'encadrement des mobilités enfantines est particulièrement robuste dans cet ouvrage. Avant la puberté, la maturité des filles est vantée par les parents et elles disposent de davantage d'autonomie que les garçons. Pourtant, dès l'apparition des attributs corporels de la féminité, le contrôle familial des filles se renforce : elles sont alors, contrairement aux garçons, exposées à un large panel de contraintes, notamment l'évitement de nombreux lieux et de certains horaires, l'injonction à l'escorte ou bien encore l'anticipation des réactions masculines à leur tenue vestimentaire. Les registres de justification de cette socialisation à la ville sexuellement différenciée entrent en écho avec les propriétés sociales des familles. Si dans les classes populaires les parents naturalisent la vulnérabilité des filles en insistant sur la force physique dont elles manqueraient pour se défendre face à d'éventuels garçons violents, les parents appartenant aux classes moyennes et supérieures justifient cette

4. La gentrification désigne « *un processus long et complexe de transformation d'anciens quartiers populaires associant renouvellement par étapes du peuplement, réhabilitation physique des logements, montée des prix et intervention des promoteurs professionnels* » (Masson *et al.*, 2013, p. 59).

distinction par le besoin de préparer les filles à l'asymétrie de l'espace public et à des risques présentés comme objectifs. Les conventions sociales de genre structurent ainsi, dans toutes les familles, le travail parental d'encadrement de la mobilité urbaine des enfants et construisent les espaces publics urbains comme des arènes masculines dans lesquelles les femmes sont vulnérables.

L'encadrement des parents est également modelé par les contextes locaux. L'organisation des systèmes scolaires, par exemple, participe de la dépendance des apprentissages urbains des enfants aux politiques publiques nationales. À Paris, où les établissements scolaires prestigieux sont éloignés du quartier étudié, les propriétés sociales des familles orientent l'arbitrage entre école publique et privée. Les parents au style protecteur scolarisent leurs enfants à proximité de leur habitation, à l'inverse des autres parents qui arbitrent davantage en faveur d'établissements renommés mais éloignés. La scolarisation pose d'autres contraintes aux familles italiennes, lesquelles sont dépendantes du niveau d'intervention de l'État quant au soin des personnes vulnérables. Les familles italiennes sont davantage mises en responsabilité de leurs proches qu'en France et ne peuvent s'appuyer sur une offre d'accueil périscolaire conséquente. Dans ce contexte où la garde des enfants est souvent effectuée par d'autres habitants du quartier, *via* des patronages locaux et/ou des interconnaissances locales, la scolarisation hors secteur est absente des trajectoires enfantines milanaises.

Précis et accessible, l'ouvrage permet à la fois de comprendre les variations des pratiques parentales de régulations de l'accès aux espaces urbains et la transmission d'avantages différenciés aux enfants. Ces pratiques distinctes participent à la construction d'un rapport différencié à l'espace, les enfants se sentant plus ou moins légitimes à occuper l'espace public et plus ou moins confiants dans leur capacité de maîtrise et d'adaptation aux évènements qui s'y manifestent. C. Rivière invite les futurs chercheurs à approfondir certaines questions, notamment en prenant en compte les effets des configurations familiales sur les conditions de l'encadrement. Nous nous interrogeons en outre sur les effets de l'ancienneté d'implantation des parents dans le quartier. Les inégalités économiques d'accès au logement induits par la gentrification pourraient en effet opérer un tri social des nouveaux habitants, qui participeraient à ce que seuls les habitants des catégories populaires du quartier soient des anciens habitants. L'analyse de l'ancienneté dans le quartier, à la manière de M. Pinçon et M. Pinçon-Charlot (1997) dans leurs recherches sur les élites et leur inscription locale, permettrait de nuancer ou de renforcer la typologie d'encadrement développée par l'auteur.

Références bibliographiques

Court M., 2010, *Corps de filles, corps de garçons : une construction sociale*, Paris, La Dispute.

Glevarec H., 2010, Les trois âges de la « culture de la chambre », *Ethnologie française*, vol. 40, n° 1, p. 19-30.

Lahire B. (dir.), 2019, *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, Paris, Seuil.

Lignier W., Pagis J., 2017, *L'enfance de l'ordre. Comment les enfants perçoivent le monde social*

Masson P., Cartier M., Le Saout R., Retière J.-N., Suteau M., 2013, *Sociologie de Nantes*, Paris, La Découverte.

Pinçon M., Pinçon-Charlot M., 1997, *Voyage en grande bourgeoisie*, Paris, Presses universitaires de France.